

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES CHAUFFEURS INDIENS, par ALFRED DE BRÉHAT.
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
 LE MENDIANT DE SAINT-ROCH, par ÉMILE SOUVESTRE.



Du premier coup, Tarlesby blessa un Indou. (Page 298.)

LES CHAUFFEURS INDIENS

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

(Suite.)

En achevant ces paroles, la jeune femme s'approcha de la porte et sortit de la chambre, laissant Cecily tout étonnée, tout inquiète de l'altération qu'elle avait remarquée dans la voix et dans la physionomie de mistress Tarlesby.

Par un mouvement instinctif, elle fit comme Caroline et regarda sous le lit de son beau-frère. Elle aperçut deux points ronds et brillants,

VII

deux yeux humains qui reluisaient comme des charbons ardents dans l'obscurité. Cecily poussa un cri épouvantable et tomba à la renverse complètement évanouie.

— Qu'y a-t-il? s'écria Tarlesby, réveillé par le cri de sa belle-sœur... Caroline... Cecily... où êtes-vous?

Avant que l'indigotier eût le temps de se rendre compte de ce qui se passait autour de lui, un Indou, entièrement nu et frotté d'huile des pieds à la tête, sortit de dessous le lit, et s'élança vers la porte du vestibule, dont il poussa le verrou. Puis, le couteau entre les dents, il courut ouvrir la croisée qu'on poussait déjà du dehors.

XII

UNE NUIT D'ÉMOTIONS

A peine sortie de la chambre, mistress Tarlesby se mit à la recherche du lieutenant et de l'enseigne. Henry étant encore occupé à faire une tournée autour de Pultaghari, elle ne put le trouver; mais elle rencontra dans la salle à manger Dalloway, qui fumait un cigare en face d'une bouteille de rhum et d'une carafe d'eau.

— Qu'y a-t-il? s'écria l'enseigne en voyant mistress Tarlesby, dont la figure pâle et décomposée révélait la terreur.

— Au nom du ciel, monsieur, venez vite!

33